

Eugeniusz C. Król

ARCHIVES DU MOUVEMENT OUVRIER — PROFIL DE LA PUBLICATION *

Vient de paraître le dixième volume de *Archiwum Ruchu Robotniczego* (plus loin = ARR), l'occasion est donc bonne pour présenter les projets et les acquis de cette publication. Aux termes de la déclaration de la rédaction, parue dans le vol. I de ARR en 1973, la principale vocation des Archives devait être de publier systématiquement les sources rassemblées aux Archives centrales du CC du POUP, où sont conservés les matériaux en Pologne les plus abondants pour l'histoire du mouvement ouvrier. Cette vocation fondamentale devait se doubler d'une activité de création de sources, notamment l'initiation et la publication des témoignages des participants des événements, portés à la connaissance des lecteurs sous forme de relations, souvenirs et déclarations polémiques. Cette manière de rendre accessibles les sources pourrait, au dire de la rédaction, contribuer le mieux au rapprochement des hommes et des problèmes des époques passées, prévenir les interprétations arbitraires dont un grand nombre se rencontrent dans les études scientifiques et de vulgarisation sur l'histoire. Depuis les premiers volumes on observe une tendance continue à une large définition du cadre chronologique de la publication. Les documents les plus anciens, ou leurs ensembles, proviennent de la seconde moitié du XIX^e siècle, ceux qui touchent de plus

* *Archiwum Ruchu Robotniczego* (Archives du mouvement ouvrier) (Warszawa), Wyd. Książka i Wiedza, t. I 1973, 421 pages; t. II 1975, 391 pages; t. III 1976, 399 pages, t. IV 1977, 274 pages, t. V 1977 — *Sojusz polskich i rosyjskich sił rewolucyjnych. W 60 rocznicę Rewolucji Październikowej* (L'alliance des forces révolutionnaires polonaises et russes. Pour le 60^e anniversaire de la Révolution d'octobre), 378 pages; t. VI 1981, 417 pages; t. VII 1982 — *W 40 rocznicę powstania Polskiej Partii Robotniczej* (Pour le 40^e anniversaire du Parti ouvrier polonais), 467 pages; t. VIII 1982 — *Polski ruch robotniczy wobec kwestii agrarnej i chłopskiej 1883-1944* (Le mouvement ouvrier polonais face à la question agraire et paysanne 1883-1944), 483 pages; t. IX 1984 — *W 40 rocznicę powstania Polski Ludowej* (Pour le 40^e anniversaire de la Pologne populaire), 377 pages; t. X 1986; tables des matières en russe et anglais. Centralne Archiwum Komitetu Centralnego Polskiej Zjednoczonej Partii Robotniczej.

près les temps présents se rapportent aux premières années après la fin de la seconde guerre mondiale. Les travaux des éditeurs portent sur l'histoire du mouvement ouvrier polonais entendue au sens large, compte particulièrement tenu des fractions de la gauche radicale — socialiste et communiste. Une toile indispensable est constituée par les matériaux du mouvement ouvrier international, ceux surtout de la gauche des pays limitrophes. Parfois le projet de la rédaction dépasse les limites du mouvement ouvrier et fait apparaître des relations choisies aux autres domaines de la vie socio-politique en Pologne, les campagnes menées en commun et les tentatives d'accords interpartis.

Dans quelques cas, la rédaction s'est décidée à éditer des volumes monothématiques. Le vol. V réunit un choix de 192 documents et matériaux des années 1875 - 1923, illustrant les liens entre la gauche révolutionnaire polonaise et russe depuis les origines du mouvement ouvrier organisé jusqu'à la fin de la guerre civile en Russie et l'institution de l'URSS. Les points clefs en sont la révolution de 1905 - 1907 et celle de 1917. Les nombreuses sources font état des contacts entre les révolutionnaires polonais et russes, de l'évolution de leurs idées sur la question de l'alliance des forces de la gauche, sur sa forme idéologique et organisationnelle. Dans ce choix, produit commun des archives centrales du Parti ouvrier unifié polonais et du Parti communiste de l'Union soviétique, figurent les programmes, résolutions et proclamations des autorités des partis, des articles et discours des militants et les écrits d'opinion socio-politiques. Le vol. VIII, préparé pour le centenaire du mouvement ouvrier polonais, a réuni 135 documents et matériaux des années 1883 - 1944, illustrant les positions et opinions des différentes fractions du mouvement ouvrier polonais devant l'agriculture, la campagne et la paysannerie. Prédominant les documents programmatiques, ne manquent pas non plus les écrits d'opinion, d'agitation et de vulgarisation. A partir de là on peut reconstituer l'évolution et la disparité de la pensée socialiste et communiste polonaise relativement à des questions telles que : la liquidation des séquelles du féodalisme dans l'agriculture, la réforme agraire et la reconstruction de la structure agraire, l'alliance ouvrière-paysanne, l'émancipation socio-politique des habitants de la campagne. En annexe se sont trouvés 14 documents des partis socialistes d'autres pays (France, Allemagne, Russie) et des pouvoirs de la II^e Internationale et de l'Internationale communiste, qui avaient exercé une influence sur les attitudes des partis ouvriers polonais.

Les autres volumes jusque-là parus possèdent une structure différenciée, tant au sens chronologique que des sujets. Les

sources les plus anciennes rappellent les années quatre-vingt du XIX^e siècle. Le vol. IV contient une édition du document-programme remontant aux débuts du mouvement ouvrier polonais. Il s'agit d'un manuscrit, très probablement de la main de Stanisław Mendelson, retrouvé dans les actes de la Chambre judiciaire de Wilno par des historiens soviétiques. Le texte porte les traits d'une esquisse préliminaire sur les buts et les modes de lutte pour le pouvoir du parti socio-révolutionnaire. Il était très probablement destiné à faire l'objet de discussions au sein des militants ouvriers polonais (ARR, IV, pp. 5 - 36). On peut reconnaître comme un supplément intéressant à cette discussion les 6 lettres-« bafouilles » publiées dans le vol. X, ayant pour auteurs des militants ouvriers de la Social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie (plus loin SDKPiL) et du Parti socialiste polonais (plus loin PPS), détenus dans la prison varsovienne du Pawiak en 1896. De ces lettres se dégage l'attitude des représentants de la gauche socialiste devant la question de l'indépendance de la Pologne, la possibilité de la recouvrer et sa forme (ARR, X, pp. 5 - 44). Dans le vol. I s'est trouvée la reproduction de la feuille jusque-là inconnue « Walka Klas » (Lutte des classes), éditée en 1890 par le II^e Prolétariat en tant qu'organe du Comité ouvrier varsovien (ARR, I, pp. 7 - 24). Avec cette réimpression, de nouveaux matériaux, constituant une contribution à la question des « Dix du Pawiak » — l'action pleine de bravoure d'un groupe de membres du PPS travestis en policiers, qui, en 1906, avaient libéré 10 prisonniers politiques du tsarisme. Cet acte est assez communément attribué à la fraction des partisans de Józef Piłsudski du PPS. Les souvenirs publiés — un de 1928, l'autre de 1961 — projettent un autre éclairage sur cette affaire, suggérant la participation massive à l'action de représentants de la gauche du PPS (ARR, I, pp. 73 - 92).

Une place considérable est accordée aux matériaux liés à la révolution de 1905 - 1907. Dans le vol. III, à l'occasion du 70^e anniversaire de la révolution, ont été publiés les souvenirs de 15 acteurs des événements, pour la plupart membres du SDKPiL, mais aussi militants du PPS et du PPS « Prolétariat ». Il y a dans ces souvenirs, écrits dans la deuxième moitié des années vingt du XX^e siècle, d'intéressantes informations sur les gens de la révolution et les problèmes en ce temps importants. Écrits d'une main malhabile, dans un style simple et communicatif, ces textes respirent l'authenticité et un sens spécifique de l'humour prolétarien (ARR, III, pp. 5 - 151). Un supplément spécifique à ces textes se trouve dans les souvenirs, récemment découverts et publiés dans le vol. IV, de Jan Strożecki, cofondateur du PPS, banni en Sibérie, plus tard personnalité de proue dans le PPS-

Gauche. Ces souvenirs ont été écrits en 1907 en émigration en France et vont de l'arrivée de l'auteur à Varsovie où il devait faire ses études, aux journées de la révolution de 1905 (ARR, IV, pp. 37 - 134). Dans le vol. VI, la rédaction a publié une relation supplémentaire de J. Strożecki, écrite également en France, relatant les circonstances de la fondation et le fonctionnement de la Caisse de Résistance, instituée au début des années quatre-vingt-dix du XIX^e siècle pour assister matériellement les ouvriers en grève. Le texte de Strożecki, qui accentue le mérite du II^e Prolétariat, est complété par le témoignage de Józef Beck (le père du futur ministre des Affaires étrangères sous la II^e République) qui, à son tour, souligne le rôle de l'Union des ouvriers polonais dans la fondation de la Caisse de Résistance (ARR, VI, pp. 5 - 17). Les questions de la révolution de 1905 font l'objet des amples procès-verbaux du V^e Congrès du SDKPiL, publiés dans le vol. VI. Les matériaux de ce Congrès, ayant tenu ses débats du 18 au 24 juin 1906 à Zakopane, appartiennent aux documents-clés s'agissant du programme et de l'organisation de l'aile gauche du mouvement socialiste polonais. Les débats s'étaient tenus en une période de changements essentiels, tant dans le parti que dans la vie politique du pays, provoqués par les événements orageux de 1905. De plus, sur le déroulement du congrès ont influé deux événements aux dimensions internationales : la convocation en Russie de la première Douma en mai 1906 et l'adhésion de la SDKPiL, fin avril - début mai 1906, au Parti social-démocrate ouvrier de Russie à son IV^e Congrès à Stockholm. Dans le compte rendu présenté par son Comité directeur se sont trouvées de nombreuses informations sur la situation interne de la SDKPiL, sur l'étendue de ses influences et l'activité socio-politique du parti au sein des milieux ouvriers (ARR, VI, pp. 18 - 206). Un tableau de la situation post-révolutionnaire se dessine dans le compte rendu du Comité central ouvrier de la I^{ère} Conférence nationale du PPS-Gauche de 1909, publié également dans le vol. VI. La publication du texte intégral de ce compte rendu comble une lacune dans les sources pour l'histoire du PPS-Gauche. Dans le document on peut trouver une appréciation de la situation de la population dans le Royaume de Pologne après l'échec de la révolution, sont également faites des tentatives de fixer une tactique pour l'activité future du PPS-Gauche dans les conditions de la contre-révolution. A l'ordre du jour se situe alors la question de la réunification du mouvement socialiste dans le Royaume de Pologne et dans tout l'empire russe (ARR, VI, pp. 207 - 224).

Une intéressante contribution à la première période de l'histoire du mouvement socialiste est donnée dans la brochure non achevée et inédite de Rosa Luksemburg, intitulée « Le socialisme

polonais et russe dans leurs relations réciproques ». Le texte du manuscrit, retrouvé aux Archives historiques centrales de l'Armée à Moscou, a été reproduit dans le vol. I. La brochure de R. Luksemburg, destinée au lecteur russe du fait de la fusion projetée de la SDKPiL et du Parti social-démocrate ouvrier de Russie (SDPRR) visait à esquisser un historique de l'alliance révolutionnaire du mouvement socialiste polonais et russe depuis ses origines jusqu'au début du XX^e siècle. L'auteur attaque violemment les symptômes de nationalisme et de solidarisme de classe dans le mouvement ouvrier polonais, proclame l'idée de l'internationalisme, considérant l'alliance du prolétariat polonais et russe comme le fondement du mouvement ouvrier dans le Royaume de Pologne (ARR, I, pp. 25 - 72). Dans le vol. III s'est trouvé un travail inédit d'un membre de la direction de la SDKPiL, Zdzisław Leder, sur Leon Jogiches-Tyszka, un éminent militant du mouvement ouvrier polonais et allemand, pendant un certain temps mari de R. Luksemburg. Ce travail, pendant de nombreuses années considéré comme égaré, a été écrit vers la fin des années vingt du XX^e siècle à Moscou, sous forme d'essai de biographie de Tyszka, mis à mort en 1919 par les contre-révolutionnaires allemands. C'est un document intéressant à trois titres. Premièrement, il rapproche une silhouette de notoriété internationale, pittoresque et controversée. Deuxièmement, l'auteur du travail livre à l'occasion ses souvenirs sur la SDKPiL, fournissant des informations jusque-là ignorées. Troisièmement, le texte reflète l'état des esprits du milieu communiste polonais en émigration en URSS, alors que s'étaient déjà manifestées les tensions, avant-coureurs des conflits et des tragédies de la fin des années trente (ARR, III, pp. 193 - 339). Les deux travaux ont pour trait d'union, dans le même vol. III, les lettres à ce jour inconnues de Rosa Luksemburg aux militants de la SDKPiL, le destinataire de la majorité d'entre elles étant son mari L. Jogiches-Tyszka. L'idée force qui les pénètre est la polémique contre les tentatives de révision du marxisme, entreprises par Eduard Bernstein et Max Schippel. Une autre question soulevée est la participation des sociaux-démocrates polonais aux congrès socialistes internationaux à Londres (1896) et à Paris (1900). Les lettres apprennent aussi beaucoup sur les liens sentimentaux qui unissaient l'auteur à son mari de ce temps (ARR, III, pp. 153 - 192). L'époque des débuts du mouvement ouvrier se termine avec la reproduction dans le vol. VI de deux feuilles socialistes, éditées légalement en octobre 1914 à Sosnowiec. Ce « Głos Robotniczy » (Voix ouvrière) du Bassin de Dąbrowa — rédigé en commun par le PPS-Gauche et la SDKPiL — est aujourd'hui une rareté bibliographique, contribution intéressante à la coopération

des partis de la gauche social-démocrate, qui devait aboutir à l'acte de fusion en décembre 1918 (ARR, VI, pp. 225 - 261).

L'entre-deux-guerres est présenté dans la publication presque exclusivement au travers des souvenirs, témoignages et lettres des acteurs des événements. Władysław Uziębło, dans le vol. VI, fait part de ses réflexions sur le Conseil des délégués ouvriers de Lublin, cette tentative de créer un centre du pouvoir de gauche en automne 1918 pendant la pose des assises de l'Etat polonais restauré. L'auteur, qui a participé à la Révolution d'octobre 1917 en Russie, président du Conseil des délégués ouvriers à Lublin, considère les événements à partir de la position d'un représentant des cercles modérés de la gauche social-démocrate, rejetant les tendances, jusque-là généralisées dans les Conseils des délégués ouvriers, dogmatiques et sectaires (ARR, VI, pp. 262 - 271). Dans le vol. I ont été publiées les lettres jusque-là inconnues de Maria Koszutska, des années 1921 - 1924, l'éminente militante du Parti ouvrier communiste de Pologne (KPRP), représentant le CC de ce parti au Comité exécutif de l'Internationale communiste à Moscou. Dans les lettres, adressées à ses camarades de Pologne, se sont trouvées des informations sur la Russie soviétique, la situation dans le Parti communiste russe (des bolcheviks) et dans le mouvement communiste international. S'y reflète aussi dans une certaine mesure la problématique polonaise, surtout les affaires courantes du KPRP, sa tactique dans la vie socio-politique polonaise. Le texte des lettres a été reconstitué à partir des micro-films des originaux, conservés aux archives centrales du CC du PCUS à Moscou (ARR, I, pp. 93 - 130). Dans le vol. VI s'est trouvé le journal de prison du lieutenant de l'Armée polonaise Walery Bagiński, sympathisant avec le mouvement communiste, accusé en 1923 d'avoir pris part aux attentats à la bombe. Pendant l'action d'échange des prisonniers politiques avec les autorités soviétiques en mars 1925, Bagiński a trouvé la mort de la main d'un policier polonais du convoi. Le journal de Bagiński, conservé par la famille du commandant de la prison de Rawicz, couvre trois semaines de la vie du prisonnier, de mai 1924, où il a commencé à purger la peine de détention à perpétuité. Les notes sont écrites dans un style exalté et pathétique, et fournissent des informations sur la vie en prison, elles reflètent les états d'âme du prisonnier qui se livre à des méditations idéologiques qui adoptent souvent la forme d'oeuvres poétiques (ARR, VI, pp. 272 - 327).

Dans le vol. I on peut trouver les souvenirs de Roman Jabłowski des années 1928 - 1931. L'auteur, un militant de la gauche socialiste, participant de la Révolution d'octobre 1917, puis membre de la direction du Parti communiste de Pologne (KPP),

revient par le souvenir à la difficile période de l'histoire du KPP, période de querelles intestines terminées par la victoire remportée par la « minorité » dogmatique sur la fraction « de la majorité » (ARR, I, pp. 181 - 219). Ces souvenirs voisinent avec le discours de Wacław Barcikowski au procès de Brześć (Brest) de décembre 1931, intenté par les autorités de la *sanacja* aux dirigeants de l'opposition parlementaire. L'auteur, un avocat réputé dans les années 1918 - 1939, après la guerre militant du Parti démocrate (SD), défendait dans ce procès un des accusés, militant du PPS, Mieczysław Mastek (ARR, I, pp. 181 - 219). Ce discours, document de l'éloquence judiciaire, trouve un complément dans les souvenirs de Barcikowski publiés dans le vol. VI. On y trouve des réflexions sur ses activités dans l'entre-deux-guerres, compte particulièrement tenu de sa participation au procès de Brześć. On remarquera la caractéristique donnée du barreau varsovien, surtout du défenseur politique connu Teodor Duracz (ARR, VI, pp. 328 - 361). Les deux textes proviennent des archives privées de W. Barcikowski.

En 1972, les Archives centrales du Comité central du Parti ouvrier unifié polonais se sont adressées à un groupe d'anciens militants des organisations de gauche en émigration pour leur demander d'écrire des souvenirs. Quatre d'entre eux, dont un texte collectif, ont été publiés dans le vol. III. Les auteurs sont des mineurs de l'émigration salariale de l'entre-deux-guerres installés en Belgique, et un instituteur des points d'enseignement polonais, venu en Belgique en 1946. Les souvenirs portent sur les années 1927 - 1953 et brossent un tableau de la vie de l'émigration socio-politique polonaise en Belgique, vue avec les yeux de représentants de la gauche radicale penchant vers le mouvement communiste (ARR, III, pp. 341 - 373).

On doit ranger parmi les documents importants, permettant de connaître la situation, les protocoles des pourparlers pendant la guerre polono-soviétique en 1919 - 1920, publiés dans le vol. IV. A l'automne 1919 a abouti à Miklaszewicze en Polésie une rencontre des délégations de la Croix-Rouge polonaise et soviétique pour résoudre le problème des otages, des réfugiés et des prisonniers de guerre. Julian Marchlewski, président de la délégation soviétique, avait avancé la proposition d'entretiens politiques, écartée par la délégation polonaise suivant les instructions de J. Piłsudski. Les protocoles publiés intégralement proviennent des archives de la Politique étrangère à Moscou et de ce qu'on appelle les Archives du Belvédère du Piłsudski Institute of America de New York (ARR, IV, pp. 135 - 199). Dans le même volume s'est trouvée l'édition des documents de 1935 - 1936, illustrant les idées de l'aile gauche du PPS sur les chemins

devant conduire aux transformations socialistes en Pologne. En plus du texte du projet du programme PPS de 1935 se trouvent sept proclamations sous le seing de la Pologne Clandestine, adressées aux milieux socialistes et paysans pendant l'action de propagande menée contre le système de la *sanacja* (ARR, IV, pp. 200 - 232).

Une partie importante de la masse de la publication concernée est destinée aux documents et matériaux du temps de la seconde guerre mondiale et de l'occupation nazie. On relèvera, publiés pour la première fois, les documents des autorités du Parti ouvrier polonais (plus loin : PPR) clandestin et des institutions mises par lui sur pied. Dans le vol. IX se sont trouvés sept documents sur le déroulement des entretiens entre les représentants du Comité central du PPR et du Commandement en chef de la Garde populaire (GL) avec les envoyés de la Délégation du Gouvernement de la République Polonaise pour le pays et du Commandement en chef de l'Armée de l'Intérieur (AK). Les tractations, tenues en février 1943, ont porté sur les conditions auxquelles pourrait être établie une coopération politique et militaire plus proche entre les pouvoirs de l'État clandestin et le centre de la gauche communiste. Les graves divergences idéo-politiques et les modifications intervenues dans la situation internationale au printemps 1943 ont fait que les entretiens ont été interrompus. Les documents, provenant des deux parties engagées dans les tractations, reflètent l'attitude réciproque et le genre d'arguments utilisés pendant la discussion (ARR, IX, pp. 5 - 24). La nouvelle situation a porté les autorités du PPR à changer d'attitude envers le gouvernement polonais en exil et les organisations clandestines au pays qui le soutenaient. Ce changement a trouvé son expression dans les discussions terminées par l'adoption de la déclaration programmatique du PPR « Pour quoi nous combattons », en novembre 1943. Dans le vol. I se sont trouvés les textes des projets préliminaires de cette déclaration, de juillet-octobre 1943 (ARR, I, pp. 221 - 283). A la fin de décembre 1943, le PPR a décidé de mettre sur pied dans la clandestinité un centre de représentation politique de la gauche radicale — le Conseil National du Peuple (plus loin : KRN). Dans le vol. II est parue l'édition intégrale, conforme à l'original, du protocole de la réunion constitutive du KRN (31 XII 1943 - 1 I 1944). En plus du texte des interventions des participants, le protocole comporte : la déclaration des représentants des organisations couvrant le KRN, le texte du serment des membres, le statut provisoire des conseils du peuple, la déclaration programmatique et l'acte d'institution de l'Armée Populaire (AL) en tant que bras armé du KRN (ARR, II, pp. 5 - 62).

Le problème de la manière de rallier aux idées du KRN les autres groupements de la gauche polonaise a fait l'objet de discussions au Comité Central du PPR. Son déroulement est enregistré par les minutes de trois réunions du Comité Central du PPR de mai et juin 1944, publiées également dans le vol. II. Ces minutes disent qu'il y allait principalement de la manière et des formes à mettre en oeuvre pour attirer la gauche socialiste (le Parti Ouvrier des Socialistes Polonais) et paysanne (le Parti Paysan, les Bataillons Paysans) (ARR, II, pp. 154 - 163). La publication de ces documents a suscité une résonance sous forme de lettres envoyées à la rédaction. Dans le vol. IV est publiée la lettre de l'ancien secrétaire général du CC du PPR Władysław Gomułka, renfermant d'amples éclaircissements et des rectificatifs (ARR, IV, pp. 233 - 249), et dans le vol. VI s'est trouvée la lettre de Marian Spychalski, polémiquant contre les thèses de W. Gomułka et renfermant une tentative d'appréciation assez simplifiée du mouvement clandestin polonais pendant la seconde guerre mondiale (ARR, VI, pp. 396 - 402). Le même M. Spychalski, figure de proue du PPR, est l'auteur de souvenirs sur « le travail de parti » dans les années 1931 - 1944, écrits en 1973 et publiés dans le vol. II. Spychalski provenait des milieux de la gauche socialiste radicale où il avait oeuvré pendant ses études faites avant la guerre à l'École polytechnique de Varsovie. Il a accordé pas mal d'attention au milieu des architectes de la capitale, surtout leur fraction gauche, entretenant des contacts avec le Parti communiste de Pologne. Des informations détaillées sont données sur l'activité des structures militaires clandestines du PPR dont l'auteur avait été coorganisateur, chef d'état-major de la Garde Populaire (GL), ensuite de l'Armée Populaire (AL). Les moments les plus intéressants de la partie finale des souvenirs sont ses réflexions sur l'atmosphère régnant dans la stricte direction du PPR (entre autres les rapports entre M. Nowotko et B. Mołojec) et les circonstances du passage, à travers le front oriental au printemps 1944, de la délégation du KRN et du PPR pour nouer des contacts avec les pouvoirs soviétiques et la direction de l'émigration polonaise en URSS (ARR, II, pp. 266 - 356).

La documentation de l'histoire de guerre du KRN est complétée par les protocoles de trois réunions du KRN entre janvier et septembre 1944, conservés aux Archives des Actes Nouveaux à Varsovie et publiés pour la première fois dans le vol. X. Parmi les questions en ce temps vivement discutées se sont trouvés : la réforme agraire, la reconstruction et la réforme de l'éducation nationale, le problème de la normalisation de la vie socio-économique sur les territoires polonais libérés en 1944. Beaucoup de place

était aussi accordé à l'accroissement de la contribution militaire polonaise pour vaincre le III^e Reich (ARR, X, pp. 45 - 103).

La tragédie de l'Insurrection de Varsovie, consommée dans le même temps, a trouvé son reflet dans trois contributions de source. Dans le vol. I a été publié un fragment du procès-verbal de la réunion du Comité Central du PPR du 9 octobre 1944, pendant lequel le président du KRN Bolesław Bierut avait donné un compte rendu du déroulement de la rencontre de la délégation du Comité Polonais de Libération Nationale (PKWN) avec les autorités de l'URSS à Moscou à la charnière de septembre et octobre 1944. Dans les jugements cités de Staline sur l'Insurrection de Varsovie s'est trouvée la thèse sur l'absence de causes extra-militaires de l'arrêt de l'offensive de l'Armée Rouge en été 1944 (ARR, I, pp. 349 - 352). Dans le vol. II ont été publiées 3 relations de soldats de l'Armée Populaire combattant pendant l'Insurrection de Varsovie dans le quartier de Żoliborz, et d'une infirmière de l'Armée Populaire employée dans l'hôpital insurrectionnel dans la Vieille Ville (ARR, II, pp. 164 - 193). Ces relations voisinent avec des fragments des textes des émissions radiophoniques de la station insurrectionnelle de Varsovie. Ont été choisis les textes qui illustrent la situation de la population civile, son combat héroïque, les courts instants de joie et l'immensité des souffrances (ARR, II, pp. 194 - 235).

Une orientation distincte des éditions c'est les documents et matériaux sur l'histoire de l'émigration polonaise de guerre, surtout du territoire de l'URSS. Dans le vol. II se sont trouvés tous les 34 procès-verbaux conservés des réunions du Comité directeur de l'Union des Patriotes Polonais (plus loin : ZPP) en URSS, pour la période allant du 11 VI 1943 au 25 VII 1944, c'est-à-dire depuis le I^{er} Congrès de la ZPP jusqu'à la création du PKWN (Comité Polonais de Libération Nationale). Cette source facilite la reconstitution de l'histoire de cette organisation de gauche de l'émigration polonaise en URSS, permet de comprendre la complexité de la situation dans laquelle fonctionnait la ZPP, ses plus importantes tâches étant de : s'occuper et aider matériellement les Polonais en Union soviétique, développer l'enseignement polonais et la vie culturelle, parvenir jusqu'aux centres même les plus éloignés de la population polonaise. Beaucoup de place est accordé dans les procès-verbaux de la ZPP au renforcement organisationnel de l'Union, surtout au développement des maillons sur le terrain, ceci étant accompagné d'intéressantes données chiffrées sur le nombre et la dispersion des Polonais en URSS. Dans plusieurs procès-verbaux réapparaît la question des contacts directs de la ZPP avec le centre polonais de la gauche pour constituer un organe du pouvoir commun pour la Pologne

libérée (ARR, II, pp. 63 - 153). Avant l'aboutissement de cette idée, au sein de la ZPP s'est fait jour la conception de créer un Comité National Polonais (plus loin : PKWN), embryon du pouvoir de l'Etat. Dans le vol. IX se sont trouvées les notes d'Alfred Lampe, un militant communiste de proue de l'émigration polonaise en URSS et co-auteur de l'idée du PKN, écrites peu avant sa mort à l'automne 1943. Les formulations contenues dans ces notes que l'auteur ne destinait pas à la publication, renferment beaucoup d'idées intéressantes, p. ex. la thèse — à l'époque novatrice — sur la nécessité de rechercher pour les transformations sociales en Pologne une ligne évolutive propre (ARR, IX, pp. 25 - 35). Aux notes de Lampe correspondent les 11 documents montrant la genèse et le caractère préconisé du Comité National Polonais entre décembre 1943 et janvier 1944. Définitivement l'institution du PKN n'a pas abouti, certainement du fait de la position prise par Staline qui, attendant l'ouverture d'un « deuxième front », voulait éviter les susceptibilités des alliés occidentaux qui continuaient de reconnaître le gouvernement de la République Polonaise à Londres. De plus, dans le même temps à peu près était parvenue à Moscou la nouvelle sur la création du KRN — centre du pouvoir de la gauche radicale en Pologne occupée. Parmi les documents publiés se trouvent : 1) le projet de la déclaration programmatique du PKN, élaboré par A. Lampe, 2) les procès-verbaux complets des réunions de la commission pour l'organisation du PKN, 3) la déclaration programmatique finale du PKN, 4) les témoignages de Andrzej Witos de 1965 et de Jakub Berman de 1970 sur les circonstances dans lesquelles était tentée l'institution du PKN.

Un supplément extrêmement intéressant à cette documentation se trouve dans les souvenirs de la présidente du Comité directeur de la ZPP Wanda Wasilewska, des années 1939 - 1944, publiés dans le vol. VII. C'est le texte presque complet des déclarations de Wasilewska, enregistrées sur bande pendant sa rencontre en 1964 avec un groupe de travailleurs du Département d'histoire du Parti fonctionnant en ce temps auprès du Comité Central du POUP. Le texte de l'enregistrement n'a pas été autorisé, Wasilewska étant morte six mois plus tard. Dans la transcription a été maintenu le style très libre de la relation, une forme de réponse aux questions posées par les personnes présentes à la rencontre. La plupart des questions concernaient la situation des communistes polonais en URSS après le déclenchement de la seconde guerre mondiale, les circonstances dans lesquelles a été créée la ZPP et la 1^{ère} Armée polonaise, le fonctionnement du PKWN dans la première période de l'après-guerre. On remarquera les réflexions de Wasilewska sur les relations avec les autorités

soviétiques, la manière de parvenir au tracé des frontières de l'Etat polonais, l'Insurrection de Varsovie et les contacts avec les représentants du gouvernement de la République Polonaise en exil au stade final de la guerre. Les déclarations de Wasilewska sur certains hommes politiques, certains militaires et animateurs sociaux (A. Lampe, S. Mikołajczyk, Z. Berling, A. Witos) se signalent par un grand subjectivisme, à quoi les nombreuses digressions et anecdotes ajoutent un coloris spécifique. (ARR, VII, pp. 339 - 434). Les souvenirs de Wasilewska ont provoqué une réaction chez la veuve de A. Lampe — Rozalia. Dans une lettre à la rédaction, elle a donné entre autres des informations sur les circonstances de la mort de son mari et a exprimé son opinion sur le genre de rapports entretenus par W. Wasilewska avec les autres militants de la ZPP (ARR, IX, pp. 355 - 361).

Modeste est à ce jour la documentation de l'émigration de guerre polonaise dans les autres régions de l'Europe et du monde. Uniquement dans la vol. I s'est trouvé un recueil de 19 documents des années 1941 - 1944, illustrant l'attitude des groupes des communistes polonais oeuvrant au sein du Parti communiste français (ARR, I, pp. 285 - 340) et deux lettres de l'éminent poète polonais Julian Tuwim, vivant pendant la guerre en émigration en Amérique, adressées à un des publicistes de la presse polonaise de gauche aux USA (ARR, I, pp. 341 - 347).

La rédaction des ARR a jusque-là accordé le plus de place dans ses colonnes aux documents et matériaux des années 1944 - 1947. Cette opinion trouve une justification non seulement dans la proportion des volumes — la moitié des dix volumes parus se rapporte à l'après-guerre — mais surtout dans le fait que la plus grande majorité des documents de plus fraîche date sont des sources d'une signification cognitive capitale, souvent controversables au sens idéologique et politique. Prédomine la documentation diversifiée des autorités centrales des deux partis ouvriers : le Parti ouvrier polonais (PPR) et le Parti socialiste polonais (PPS). L'édition en a commencé dans le vol. I par un choix de cinq documents des années 1944 - 1945, illustrant les premières mesures prises par les dirigeants du PPR sur les territoires polonais libérés le plus tôt (ARR, I, pp. 353 - 389). Dans le vol. VII s'est trouvé presque intégralement le texte du rapport du secrétaire général du Comité Central du PPR Władysław Gomułka, prononcé au plénum du Comité Central du PPR le 20 mai 1945 à Varsovie. On y trouve de nombreuses remarques capitales sur la ligne idéo-politique du parti, le risque du sectarisme, la trop grande émancipation de l'appareil de sûreté qui s'efforçait de se libérer du contrôle social (ARR, VII, pp. 5 - 13). Vient ensuite le procès-verbal de la conférence nationale du PPR à Varsovie les 27 -

28 mai 1945 — un des documents les plus importants de l'histoire d'après-guerre de ce parti. A la conférence ont été soumis à la discussion de nombreux problèmes politiques clefs de cette période, entre autres la question des rapports polono-soviétiques, le travail de l'appareil de sûreté, la colonisation et la mise en valeur des Territoires occidentaux. L'on a essayé d'apprécier les réalisations du nouveau pouvoir, l'accent étant mis sur l'élargissement de sa base sociale, sur l'obtention d'un certain niveau de stabilisation. L'on a avoué cependant que, du fait des erreurs politiques, l'on n'a pas mis à profit toutes les possibilités d'élargir les influences sociales. Certains membres du plénum ont manifesté leur attitude négative envers les soldats de l'Armée de l'Intérieur dissoute en janvier 1945. Pendant une discussion vive et par moments orageuse, se sont également fait jour des points de vue favorisant la politique d'étouffement par tous les moyens possibles des groupes et milieux présentant un point de vue autre que l'officiel. La majorité des activistes du PPR s'est prononcée pour l'action au moyen des méthodes politiques, pour la recherche d'alliés dans les larges couches de la société (ARR, VII, pp. 14 - 80).

De la première moitié de 1945 proviennent les procès-verbaux de trois réunions successives du Conseil général du PPS (février - juin 1945), reproduits dans le vol. X. Pendant les débats se consolidait graduellement l'identité du parti dans les nouvelles conditions, non sans tensions ni divisions dues à ce qu'une partie importante de militants jouissant de l'autorité se trouvaient encore dans la clandestinité. On peut constater combien ces divisions étaient aiguës à la lecture de certaines interventions, se concentrant sur des questions telles que : le processus de la libération du pays, le rythme et la forme des transformations socio-politiques et économiques, le fonctionnement de l'appareil de l'Etat (ARR, X, pp. 104 - 169). Dans les documents des autorités des deux partis de ce temps, un rôle essentiel est également joué par le problème de la reconstruction du Gouvernement provisoire, de l'élargissement de sa base par l'accession des militants de l'émigration et du pays, liés jusque-là avec le gouvernement de la République Polonaise en exil et avec l'Etat polonais clandestin. Aux entretiens politiques sur la constitution du Gouvernement provisoire d'Unité nationale ont été consacrés 18 documents, publiés dans le vol. IX, reconstituant le déroulement de la réunion à Moscou de juin 1945. Elle a abouti à un compromis : le groupe de l'ancien premier ministre du gouvernement en exil, Stanisław Mikołajczyk, est entré dans le nouveau gouvernement, reconnu par la suite par les Etats occidentaux comme l'unique représentation légale de la nation polonaise. Dans les procès-verbaux des réunions des parties, publiés pour la première fois, ont trouvé leur reflet les vifs débats

sur les frontières de la Pologne de l'après-guerre, les positions des différents groupements clandestins, la politique du gouvernement de la République Polonaise en exil, le programme des réformes socio-économiques, le pourvoi des postes gouvernementaux. Un complément est donné par les relations des conférences de presse, les communiqués officiels et les souvenirs d'un des acteurs des événements (ARR, IX, pp. 95 - 155).

Dans les vol. VII, IX et X sont publiés les documents des autorités du PPR des années 1945 - 1946. On peut y trouver les procès-verbaux des réunions plénières du Comité Central du PPR de juillet et octobre 1945 (ARR, VI, pp. 81 - 150), les procès-verbaux complets des réunions communes du Comité Central du PPR et du Comité Central exécutif du PPS de juillet et septembre 1945 (ARR, VII, pp. 151 - 198). Le tableau est complété par les procès-verbaux du plénum du Comité Central du PPR de février 1946 (ARR, IX, pp. 238 - 313) et les minutes sténographiées du plénum du Comité Central du PPR de juin et septembre 1946 (ARR, X, pp. 250 - 383). La plus importante est cependant la transcription du texte sténographié intégral, pour la première fois publié, de la discussion sur le compte rendu politique du Comité Central au I^{er} Congrès du PPR des 7 - 8 décembre 1945. La discussion s'était considérablement ressentie de la situation compliquée de ce temps, défavorable dans de nombreuses régions du pays pour le camp gouvernemental. La discussion était axée sur la stratégie et la tactique du PPR dans sa lutte contre l'opposition légale et clandestine. Une partie des délégués réclamaient l'intensification de la lutte contre la résistance clandestine armée, la multiplication des mesures de répression, la rupture avec « le crétinisme du légalisme ». Dans la salle des débats se faisait sentir un climat anti-intellectuel provoqué par l'hostilité d'une partie de la vieille intelligentsia à l'égard du nouveau pouvoir. Ne manquaient pas les déclarations pessimistes quant à la possibilité pour le PPR de collaborer avec les partis alliés, ces difficultés étant vues dans les obstacles à la création d'un front homogène des partis ouvriers. La discussion riche en problèmes soulevés, la température élevée des débats — tels sont les traits caractéristiques de ce document éloquent par son authenticité (ARR, X, pp. 170 - 249).

Dans les procès-verbaux et textes sténographiés des autorités du PPR de 1946 apparaît comme une des questions clefs le problème de l'établissement des rapports avec le Parti paysan polonais (plus loin : PSL), surtout dans le contexte des élections prochaines à la Diète législative. Un éclairage nouveau sur ce problème est projeté par les procès-verbaux publiés dans le vol. X des entretiens sur la création éventuelle d'un bloc électoral commun PPR,

PPS, le Parti Paysan et le Parti Démocrate ainsi que le PSL et le Parti du travail. Au cours des tractations se sont affrontées les conceptions des partis ouvriers (PPR et PPS) et de l'opposition libérale-démocratique, groupée autour du PSL. De nombreuses controverses ont surgi, portant sur la conception générale du pouvoir de l'Etat comme sur ses mesures concrètes, surtout dans la sphère de l'appareil de contrainte. Finalement, comme il résulte du procès-verbal de la réunion du 22 février 1946, la proposition d'un bloc électoral commun dans lequel le PSL s'était vu offrir 20 % des mandats, a été rejetée par la direction de ce parti. La réaction du PPR et du PPS a trouvé son reflet dans la lettre commune aux instances dirigeantes du PSL du 6 mars 1946, jointe en annexe aux procès-verbaux (ARR, IX, pp. 156 - 237).

La victoire de ce qu'on appelait le bloc démocratique (PPR, PPS, Parti Paysan, Parti Démocrate) aux élections à la Diète législative en janvier 1947 a créé une nouvelle situation politique en Pologne. Une appréciation en a été donnée par le Comité Central du PPR en avril 1947 ; le texte sténographié de cette réunion figure dans le vol. VII (pp. 199 - 323) et le discours de W. Gomułka, dressant le bilan de la discussion, dans le vol. IX (pp. 314 - 328). Ayant vaincu l'opposition groupée autour du PSL et du Parti du travail, il devint capital de régler les rapports entre le PPR et le PPS. Le texte sténographié du plénum d'avril indique que les différences de points de vue existant entre les deux partis s'étaient envenimées, s'étendant à des sphères telles que : l'étendue de la coopération des deux partis, la manière de comprendre le rôle des syndicats, de la coopération et de l'autogestion, le caractère et les directions du développement économique de la Pologne. A ce dernier problème avait été consacré relativement le plus d'attention au plénum. Dans le rapport de Hilary Minc avait été esquissé un modèle économique du pays, formation spécifique mais non plus capitaliste et pas encore socialiste. Le gros de la querelle portait sur la décision si l'économie devait être étatisée (comme le voulait le PPR) ou socialisée (comme le proposait le PPS). Le plénum d'avril du Comité Central du PPR fit prévaloir la conception de l'étatisation ; cette décision devait par la suite peser d'une manière capitale sur le développement socio-économique ultérieur de la Pologne.

La politique culturelle du PPR dans les premières années après la seconde guerre mondiale est reflétée dans des sources peu abondantes quoique intéressantes. Dans le vol. II se sont trouvés les procès-verbaux des réunions des activistes du PPR dans le milieu enseignant, de mai 1945, et des médecins, d'août 1945 (pp. 236 - 265). Dans le vol. VII — le texte du discours du vice-ministre de la culture et des arts L. Kruczkowski sur la

situation dans la dramaturgie polonaise, d'octobre 1947 (pp. 324 - 328), et dans le vol. VI — le texte sténographié de la réunion du Comité Central du PPR avec des représentants des gens du théâtre, de décembre 1947 (pp. 370 - 395). Les souvenirs c'est les notes personnelles de B. Bierut couvrant la période de février à mai 1947. On y trouve d'intéressantes réminiscences de la conférence de Potsdam (juillet - août 1945), où l'auteur a eu un entretien protocolaire avec le premier ministre de la Grande-Bretagne, W. Churchill (ARR, VI, pp. 362 - 369).

Les matériaux de source trouvent un complément dans deux publications d'information contenant des données sur le thème et les résultats des débats aux congrès et aux plénums et sur la composition des pouvoirs suprêmes du PPR (ARR, VII, pp. 433 - 449) et du PPS (ARR, IX, pp. 329 - 354) des années 1944 - 1948.

Résumant les acquis de la rédaction des *Archives du mouvement ouvrier*, il faut relever la richesse et la diversité des sources publiées dans les dix volumes parus à ce jour. On ne peut être pleinement satisfait du choix des sources pour l'entre-deux-guerres, modestes sont les références au mouvement ouvrier international, manquent les documents qui montreraient le développement des fractions autres que la gauche du mouvement ouvrier polonais. On doit par contre hautement apprécier les collections des matériaux de la première période d'après la seconde guerre mondiale, surtout la série des documents des autorités du PPR des années 1944 - 1947. Il faut aussi relever le niveau éditorial élevé, le souci pour l'exhaustivité et l'intégralité des textes ainsi que le soin mis à élaborer les introductions et les notes. Le comité rédactionnel est constitué depuis plusieurs années de : Feliks Tych (rédacteur), Aleksander Kochański (secrétaire de la rédaction), Gereon Iwański, Józef Jakubowski, Norbert Kołomejczyk, Władysław Mroczkowski, Bronisław Syzdek. Avec les Archives collabore un groupe d'historiens connus, spécialisés dans les problèmes de l'histoire récente du mouvement ouvrier polonais et international.

On ne peut que souhaiter aux éditeurs de *Archiwum Ruchu Robotniczego* de la persévérance et une hardiesse de plus en plus grande pour puiser aux actes les plus confidentiels. On ne saurait surestimer la valeur cognitive et socio-politique de ce genre de publications, et l'on est encore loin de combler toutes les lacunes et de satisfaire la curiosité des lecteurs.

(Traduit par Lucjan Grobelak)